

La Méguilat Esther nous offre une formidable occasion de réfléchir sur l'Etat et le Politique. Nous vous proposons chaque jour une courte analyse.

Episode 1

Le Rav Hirsch (Bema'aguelé Chana II p. 250) observe que le rouleau d'Esther nous fait découvrir l'Empire Perse comme un Etat qui excelle dans la communication des informations, notamment celles provenant du pouvoir. Des coursiers, des chevaux, des émissaires, rapides et efficaces, un système très bien rodé. Les structures de communication qui relient Suse aux 127 provinces ont fait leurs preuves. D'une extrémité à l'autre de l'immense Empire, on parle, on échange, on communique, on dialogue. Quelle belle humanité ! Ce sont ces mêmes canaux qui seront utilisés pour ordonner l'anéantissement des juifs de Perse. La communication ne rime pas toujours avec pacification. Il serait hasardeux de considérer les modes de communication modernes si sophistiqués comme un progrès de l'humanité. Tout dépend de l'utilisation qui leur est réservée...

Episode 2

Assuérus offre des festins à sa population. Quelle générosité ! De belles fêtes populaires ! Les gens sont heureux, ils mangent, ils boivent, on se plie en quatre pour leur faire plaisir.

Les commentateurs expliquent : Assuérus n'était pas le souverain légitime. Il achète donc ses sujets ; il les invite dans ses beaux jardins, dans ses somptueuses cours. Il est proche du peuple qui comprend ou pas la manœuvre, la manipulation. Même s'il la comprend, il en profite. Assuérus usurpe donc le pouvoir et s'assure de celui-ci en donnant satisfaction à ses sujets qui ne demandaient rien de toutes ces orgies à lui proposées. Il va encore plus loin en réduisant les impôts, en faisant des cadeaux, des remises. Corruption autour de laquelle tous s'accordent.

Il offre une image d'homme humble : il demande des conseils, il s'entoure, un bon roi qui ne prend aucune décision seul. Sauf quand il s'agira de signer le décret d'extermination du tout un peuple. Apparences trompeuses. Masques. Toute une réflexion sur le pouvoir.

Episode 3

Vacheti n'a pas obéi au roi Assuérus. Conseil d'Etat. Ministres, conseillers, théologiens, proches, tous les spécialistes du droit et du loi sont convoqués. Le Rav Hirsch (Bema'aguelé Chana II p. 250) explique que tout ceci relève du spectacle : les législateurs d'Assuérus ont une seule fonction : vêtir les sentiments passagers du roi (en l'occurrence, sa colère) d'un aspect légal et formel. Il faut habilement habiller les caprices d'Assuérus en proclamant une législation à l'aspect formel et raisonnable.

Comme l'a déjà fait remarquer le Rav Hirsch, pour promulguer l'édit de destruction des juifs, le roi n'a rien demandé à personne... Confiance aveugle en Hamane qui lui demande de poser son sceau sur un document duquel vont dépendre tant des destins. . Duperie avec soi-même. Il en porte des masques, ce roi.

Episode 4

Haman dit se préoccuper de l'intérêt de l'Etat. C'est ce qu'il met en avant pour justifier son projet de supprimer tous les juifs de l'Empire. En réalité – dit le Rav Hirsch (Bema'aguelé Chana II p. 252) – sous ce masque de valeureux serviteur de l'Etat, Haman n'a qu'une seule volonté : se débarrasser de Mordékhaï et de son peuple ; aussi, il va instrumentaliser sa fonction pour tenter de supprimer l'homme qu'il déteste.

Le Rav Hirsch poursuit : Assuérus est enfermé dans son palais. Celui qui n'y a pas été invité risque sa vie en s'y présentant. Et puis, on ne peut se présenter à la cour en portant un vêtement de deuil. Il ne faut pas attrister le roi ; il ne faudrait pas lui gâcher son bon plaisir et attirer son attention sur les problèmes du peuple. « Le roi et Haman s'assirent pour boire alors que la ville de Suse était consternée » (3 15). L'amour du peuple, encore un masque !